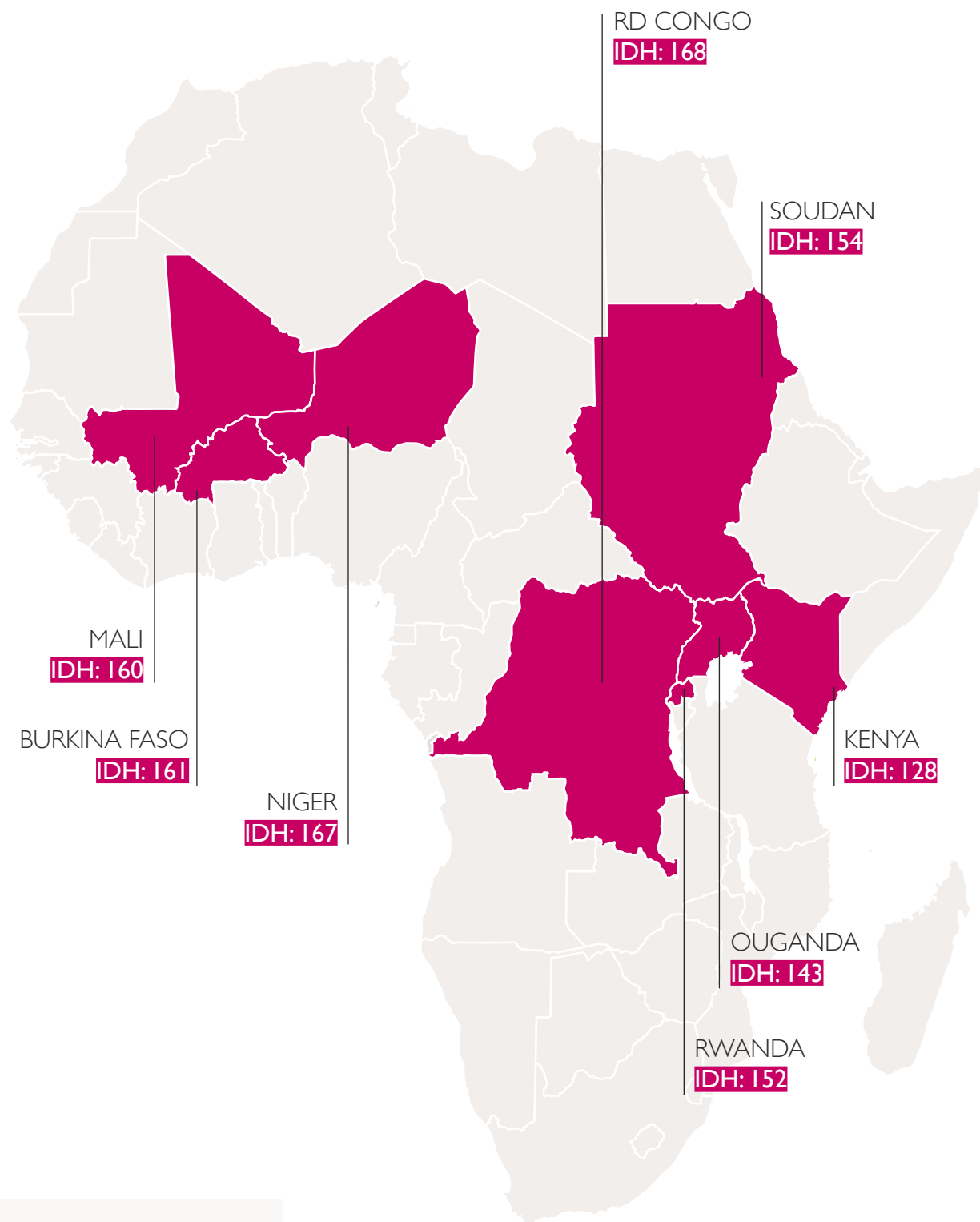




DIERENARTSEN | VÉTÉRINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIÈRES

BELGIUM

2010 | RAPPORT ANNUEL VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES



IDH

L'indice de développement humain des Nations Unies répertorie 169 pays sur une liste et se base sur l'espérance de vie, l'éducation et le revenu par pays.

La Belgique occupe la 18ème place.

01.

PREFACE

2010 a été une année réussie à plusieurs égards. Les dons et les efforts des nombreux sympathisants ont été déterminants. Nous sommes fiers de rester un partenaire très prisé dans les programmes de développement au Sud. Qui plus est, notre expertise est reconnue au niveau national et international: nous avons contribué à la note stratégique sur l'agriculture et la sécurité alimentaire du ministère belge de la Coopération au Développement; nous avons conseillé des députés européens; et nous avons défendu les intérêts des pastoralistes devant l'Union africaine. Grâce au rôle essentiel joué par Vétérinaires Sans Frontières dans l'éradication de la peste bovine au Sud-Soudan, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a demandé notre collaboration dans l'évaluation de la réussite de cette campagne mondiale.

Toutefois, il y a aussi des ombres au tableau. Nous avons ainsi découvert un cas de fraude sur le terrain. En concertation transparente avec le bailleur de fonds du projet en question et avec les organisations partenaires locales, nous avons entrepris les démarches (juridiques) nécessaires. Nous souhaitons communiquer ouvertement et honnêtement sur ce sujet, afin que cette affaire ne nuise pas à la confiance dont jouit notre organisation.

L'objectif de tous nos programmes est de

permettre aux éleveurs africains avec qui nous collaborons de prendre leur avenir en main. Notre rôle consiste seulement à faciliter; à apporter notre expertise où elle est nécessaire. Les populations continuent donc à utiliser leurs propres connaissances et accroissent ainsi leur sentiment de dignité humaine. Vétérinaires Sans Frontières est spécialisé dans les domaines de la médecine vétérinaire, de l'élevage, de la gestion de l'eau et des microfinances. Nous travaillons principalement avec des communautés de personnes. Pour ce faire, il faut sans cesse évaluer précisément le soutien nécessaire. Imposer une approche d'en haut ne sert à rien, mais un manque de direction est tout aussi inefficace. Et une communauté apprend aussi de ses erreurs! Finalement, il s'agit de réaliser du progrès.

En 2010, nous avons poursuivi sur la voie de la décentralisation. Une approche qui implique que nos collaborateurs et partenaires en Afrique fonctionnent le plus indépendamment possible. Le rôle du siège belge est en train de changer: il va de plus en plus servir à encadrer la bonne gestion.

À l'approche du lancement de notre nouveau plan stratégique triennal, prévu pour mi-2012, nous avons repris plusieurs discussions intéressantes. Comment définirions-nous, par exemple, en termes qualitatifs et quantitatifs,



les 'bénéficiaires' de nos programmes? Quels indicateurs utilisons-nous pour mesurer nos objectifs? Comment évaluons-nous l'impact de nos programmes? Comment jugeons-nous leur impact social et écologique? Et, autre exemple, quel avantage productif apporte un troupeau pour une famille avec qui nous travaillons? Cette année, nous continuons à nous pencher sur toutes ces questions intéressantes.

L'impact de nos actions compte, mais la façon dont nous y arrivons aussi. Voici l'enseignement que nous avons tiré de l'année 2010. Il vaut pour les éleveurs africains, pour nos organisations partenaires et pour nous-mêmes, Vétérinaires Sans Frontières. Je vous souhaite une bonne lecture!

Joep van Mierlo
Directeur de Vétérinaires Sans Frontières

CONTENU



01.
PREFACE
p1



02.
VISION & MISSION
p2



03.
THÈMES
p3-8



04.
PAYS
p9-17

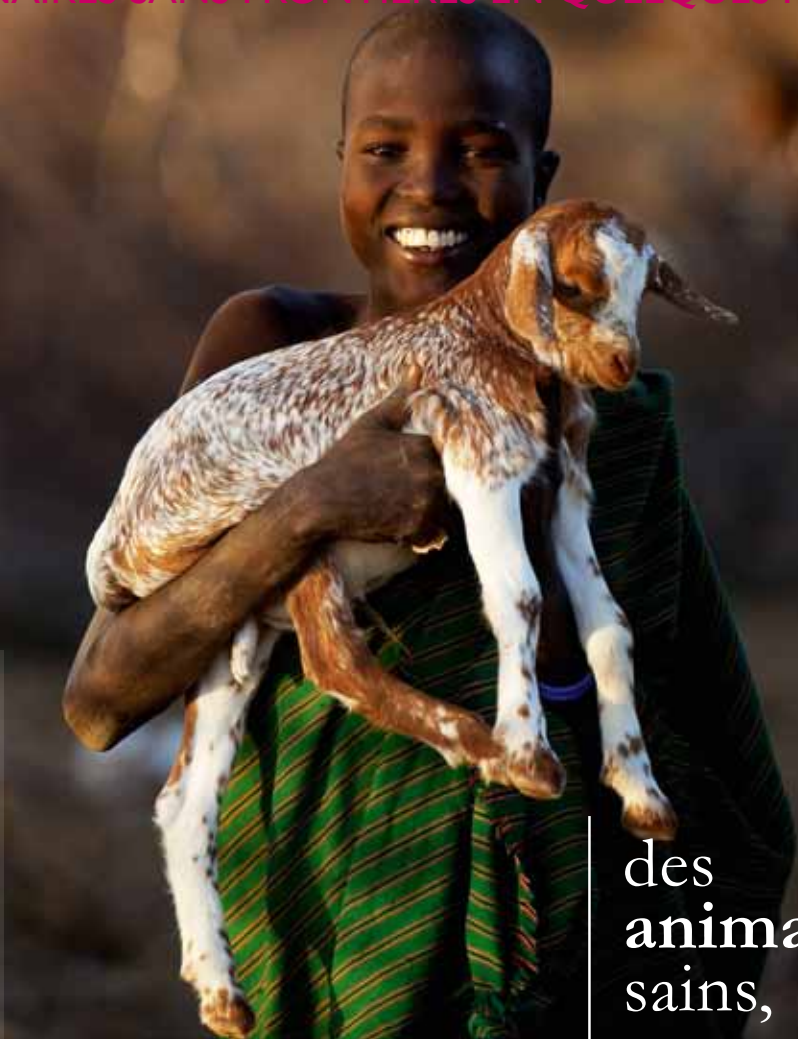


05.
FINANCES
p18-20

02

VISION & MISSION

VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES EN QUELQUES MOTS



VISION

Des animaux sains, des hommes en bonne santé.

MISSION

Vétérinaires Sans Frontières optimise l'élevage en vue d'améliorer les conditions de vie des populations vulnérables des pays en voie de développement.

VALEURS

- Intégrité
- Respect
- Transparence
- Expertise
- Efficacité
- Responsabilité
- Autonomisation

GROUPE-CIBLE

Les agro-éleveurs, les éleveurs transhumants et les éleveurs périurbains pratiquant une agriculture paysanne en Afrique.

ANIMAUX

Élevage de grands ruminants: bovins et camélins. Petit élevage: caprins, ovins, porcins, volaille, cobayes et lapins. Les grands ruminants sont utilisés pour le transport et constituent une force de traction. Les animaux fournissent du fumier pour les champs, ils jouent un rôle prépondérant pour la sécurité alimentaire, l'économie locale et ont un rôle social important (dot, célébrations religieuses...).

"Nous, les pastoralistes, nous pensons qu'une vie sans bétail ne vaut pas la peine d'être vécue. L'élevage est notre philosophie, notre richesse, notre tradition, notre fierté et notre culture. Si vous ne possédez pas d'animaux, vous ne pouvez pas vous exprimer lors des réunions du village. Il vous faut aussi des animaux pour épouser une femme et payer la dot. Pour nous, les pauvres sont ceux qui n'ont pas de bétail, même s'ils ont des terres."

Témoignage de Francis Anno, formateur senior de Vétérinaires Sans Frontières (Kenya)



des
animaux
sains,

des hommes
en bonne
santé

"Plus d'un milliard de personnes souffrant de famine et de pauvreté chronique élèvent des vaches, des buffles, des chameaux, des moutons, des chèvres, des cochons et des volailles pour assurer leur subsistance."

"Livestock for the Future", ELIDEV, groupe d'experts de l'UE dédié aux questions de l'élevage dans les pays en développement

03.

© Raymond Dakoua



THÈMES

3.1 ANIMAUX SAINS

Les soins vétérinaires dans les régions rurales reculées des pays du Sud sont souvent insuffisants pour garantir une santé optimale des troupeaux. Il est dès lors essentiel pour l'élevage de créer des réseaux intégrés de vétérinaires privés, d'auxiliaires vétérinaires et d'autorités nationales et locales.

ELEVEUR CHERCHE VÉTÉRINAIRE

Vétérinaires Sans Frontières encourage les vétérinaires privés à s'installer dans les régions reculées en les soutenant par le biais de formations et de matériel pour équiper leur cabinet et pour l'adapter aux conditions rurales. Les éleveurs qui font appel aux services des vétérinaires les rémunèrent pour leur travail, de sorte que la continuité du service soit assurée.

AUXILIAIRES VÉTÉRINAIRES

Bien que des vétérinaires privés s'installent en zone rurale, ils ne peuvent pas couvrir la multitude de villages existants. Vétérinaires Sans Frontières organise donc des formations en soins vétérinaires destinées à certains éleveurs, sous la supervision d'un vétérinaire local. Les villageois choisissent eux-mêmes la personne qui va suivre cette formation de quelques semaines, voire plusieurs mois. Les auxiliaires vétérinaires apprennent à reconnaître et à traiter les maladies en complétant leur savoir traditionnel avec de nouvelles connaissances. Après la formation, ils reçoivent un sac à dos contenant du matériel vétérinaire et des médicaments avec lesquels ils pourront soigner les animaux de leur communauté. Les auxiliaires vétérinaires reçoivent

régulièrement un cours de recyclage pour ancrer leurs connaissances et les élargir. Comme celui du vétérinaire privé, le travail de l'auxiliaire est rémunéré, plus souvent en nature qu'en liquide.

SAVOIR, C'EST POUVOIR

Les auxiliaires vétérinaires jouent un rôle primordial dans la sensibilisation des éleveurs à la nécessité des soins préventifs et curatifs, à la qualité des médicaments et également aux méfaits de la consanguinité. Ils participent aux campagnes de vaccination à grande échelle



"Afin de sensibiliser les autres villageois à l'importance d'une bonne alimentation de leurs animaux, nous réalisons à l'école pastoraliste une expérience sur deux animaux. L'une des deux chèvres reçoit du fourrage de meilleure qualité que l'autre. Après quelques semaines, celle qui a reçu la meilleure alimentation donnera davantage de lait. Une chèvre qui est bien nourrie produit de 2 à 5 litres par jour, tandis qu'une chèvre mal nourrie n'en produit que deux."

Témoignage de Paul Étabu, animateur de l'école pastoraliste à Turkwel (Kenya)

et aux systèmes d'alerte précoce en cas de sécheresse ou d'épidémie, qui bénéficient à toute la région.

RENFORCER LES CAPACITÉS DES SERVICES PUBLICS

Vétérinaires Sans Frontières renforce également les capacités des autorités nationales et locales en charge de l'élevage dans les pays en développement, afin qu'elles soient capables de détecter et de combattre les épidémies à temps, en collaboration avec la population locale.

ALIMENTATION DE QUALITÉ

Le bétail est plus résistant et productif lorsqu'il dispose d'une nourriture de qualité et en quantité suffisante. Vétérinaires Sans Frontières organise des formations participatives sur l'alimentation et sur les compléments alimentaires stratégiques. Les éleveurs apprennent ainsi dans la pratique à cultiver des fourrages riches en protéines. Pour ce faire, ils complètent leur savoir traditionnel avec des connaissances nouvelles.

BANQUES ALIMENTS BÉTAIL

Pour disposer de suffisamment de fourrage durant toute l'année, les éleveurs stockent une partie de la récolte dans des banques d'aliments pour le bétail. Ainsi, pendant les périodes de pénurie dues aux longues sécheresses, des aliments restent disponibles pour les troupeaux. Vétérinaires Sans Frontières forme les comités locaux en gestion de ces réserves, qui comprennent aussi souvent des céréales pour la consommation humaine et pour les activités agricoles.



© Dieter Telemans

3.2 HOMMES EN BONNE SANTÉ

Vétérinaires Sans Frontières lutte contre la faim et la pauvreté en améliorant la santé du bétail et en optimisant la production animale. En Afrique subsaharienne, 80% de la population vit de l'élevage. Le bétail est donc essentiel pour la sécurité alimentaire des familles d'éleveurs défavorisées.

PETITS MAIS ESSENTIELS

Les chèvres, les poules, les lapins et les cobayes jouent un rôle capital dans l'approvisionnement alimentaire et l'économie locale de nombreux pays africains. L'élevage de ces animaux est accessible à tous et demande peu d'investissement. Vétérinaires Sans Frontières fournit des petits animaux aux ménages en situation précaire ou dans les régions fragiles. Souvent ces familles sont dirigées par des femmes. Lorsque les animaux se sont reproduits, les premiers bénéficiaires en donnent à leur tour quelques-uns à d'autres familles, participant ainsi directement à la construction d'un réseau local de solidarité. Les ménages bénéficient de formations sur les techniques de production et les soins quotidiens de leurs animaux. Ils apprennent à utiliser le fumier dans leurs potagers. Les connaissances traditionnelles sont combinées aux nouvelles idées.

VENTE DU BÉTAIL

Pour pouvoir vendre leur bétail et leurs

produits animaux, les éleveurs doivent souvent parcourir de longues distances à pied. Voilà pourquoi Vétérinaires Sans Frontières soutient la population locale dans la création, sur des sites stratégiques, de marchés de bétail additionnels. Dans certaines régions isolées, les éleveurs peuvent, par exemple, vendre leurs animaux aux abattoirs mobiles. Ils bénéficient d'une formation en techniques commerciales afin de pouvoir mieux évaluer la valeur économique de leur bétail.

PRODUCTION LAITIÈRE

En améliorant les conditions d'hygiène, notamment par le biais de formations, il y a moins de pertes de lait lors des différentes phases du processus de production. Les éleveurs peuvent ainsi vendre plus de lait aux coopératives, qui le contrôlent, le traitent et le revendent. Elles diversifient l'offre de produits laitiers de qualité. Par ailleurs, le personnel des laiteries apprend, lors de formations comptables et techniques, à générer directement des revenus et à bien les gérer.

MICROCRÉDITS

Vétérinaires Sans Frontières stimule la bonne gestion des banques communautaires, qui accordent des microcrédits à leurs membres. Tous les membres, dont beaucoup de femmes, apportent une contribution hebdomadaire à cette banque d'épargne et déci-

dent ensemble de l'attribution de l'argent. Ils lancent des initiatives - individuellement ou en groupe - qui génèrent des revenus supplémentaires ou ils prêtent de l'argent lorsque le besoin s'en fait le plus sentir. Les éleveurs reçoivent des formations sur les microcrédits et la gestion organisationnelle.



"Aujourd'hui, je peux vendre mes poulets plus facilement, car je ne dois plus me rendre au marché dans une ville éloignée ou les vendre à bas prix au village. Grâce à Vétérinaires Sans Frontières, notre groupement de femmes a contractualisé un intermédiaire commercial. Il vient régulièrement au village et achète, à un prix négocié par les éleveuses, toutes les poules des membres."

Témoignage d'une avicultrice et présidente d'un groupement de femmes (Mali)



© Roger Job

3.3 NATURE SAINNE

Les sécheresses de longue durée et les pluies destructrices, conséquences du changement climatique, frappent de plus en plus le continent africain. Les sources d'eau s'assèchent et les réserves de nourriture pour les éleveurs et leur bétail s'épuisent.

EAU ET PÂTURAGES

Pour garantir la gestion durable des ressources naturelles, en particulier durant la saison sèche lorsque l'eau et les pâturages se font rares, Vétérinaires Sans Frontières soutient des comités locaux de gestion des points d'eau et des pâturages. Ceux-ci veillent à ce que les éleveurs respectent les accords de pâturage et d'accès aux points d'eau. Ils gèrent l'entretien des points d'eau terrestres et souterrains, qui sont identifiés et construits par les villageois, avec le soutien de Vétérinaires Sans Frontières. Les communautés aménagent également des bandes pare-feu afin d'éviter qu'un incendie ne détruise des centaines de kilomètres de pâturages. Concrètement, cela implique que les villageois coupent l'herbe pour dégager une bande de 20 mètres de large et de quelques kilomètres de long, destinée à dévier le feu.

GESTION DES CONFLITS

La paix est essentielle au développement durable des communautés locales, du commerce du bétail et de l'économie, ainsi qu'au

bon déroulement de toutes les activités de Vétérinaires Sans Frontières. Dans les régions où l'eau et l'herbe sont rares, les communautés rivales se battent pour faire boire et manger leurs animaux. Les raids armés pour voler du bétail sont monnaie courante. Vétérinaires Sans Frontières encourage donc les représentants des communautés rivales à conclure des accords quant aux régions où ils font paître et abreuvent leurs troupeaux. Ils construisent également des couloirs, en concertation mutuelle, pour éviter que les transhumances n'endommagent les zones forestières et agricoles.

"Il existe un proverbe turkana qui dit: 'lorsque le bétail est frappé par la sécheresse, la maladie ou les pillages, ce sont les éleveurs qui souffrent'. Pendant la saison sèche, la quête d'eau et de pâturages est un défi permanent. Creuser à la main des puits profonds, traverser des régions dangereuses à la recherche de pâturages pour nos troupeaux, lutter contre l'apparition de maladies animales et humaines sont autant d'épreuves qui font aujourd'hui partie de notre vie quotidienne."

Témoignage de Francis Anno, formateur senior de Vétérinaires Sans Frontières (Kenya)



© Cédric Gebelhayé



TÉMOIGNAGES

1. Témoignage de James Pac Lual, éleveur et ancien soldat (Sud-Soudan)

“La theilériose est responsable de la mort de nos animaux depuis longtemps. Mais nous ne savions pas ce qu’était cette maladie et encore moins comment la traiter, jusqu’à ce que Vétérinaires Sans Frontières mène une campagne de sensibilisation dans notre région. Nous savons désormais que la maladie se transmet par le biais des tiques et nous avons appris à soigner les animaux atteints.”

2. Témoignage d’un vétérinaire privé (Mali)

“Grâce au soutien de Vétérinaires Sans Frontières, j’ai ouvert un cabinet à Sirakola. Les affaires marchent bien. J’ai un assistant qui se rend régulièrement dans les villages isolés pour assister les éleveurs. En six mois, 1.200 éleveurs ont déjà fait appel à mes services et j’ai traité 8.750 animaux. L’Etat malien m’a chargé de réaliser la campagne de vaccination obligatoire contre la pleuropneumonie bovine contagieuse dans la région.”

3. Témoignage de Belancille, veuve et mère de six enfants (Rwanda)

“Vétérinaires Sans Frontières m’a donné deux chèvres et deux lapins. Ces animaux se reproduisent vite. L’année passée, j’ai vendu un bouc et 28 lapins et mes enfants ont mangé 10 lapins. J’ai également aménagé un potager et planté 10 arbres fruitiers. J’utilise les excréments des animaux dans mon potager, ce qui me permet de récolter deux fois plus de légumes et de fruits. Grâce à ces revenus supplémentaires, j’ai construit une maison plus grande et j’habite désormais près des autres villageois.”

4. Témoignage de Peter Lokeun, animateur de la banque communautaire de Kakongu (Kenya)

“Grâce à la banque communautaire, nous pouvons diversifier nos moyens de subsistance. Nous sommes vulnérables si nous dépendons uniquement de notre bétail: les autres clans volent nos animaux ou la sécheresse les tue. Avec un prêt, nous pouvons démarrer un petit commerce ou acheter de nouvelles bêtes. La banque sauve des vies. L’enfant d’un des membres, par exemple, a été mordu par un chien enragé. Un prêt a permis de l’envoyer à l’hôpital en ville pour y être soigné.”

5. Témoignage de Denis Ripoché, coopérant et chef de projet du PRODEL-K (Mali)

“La laiterie de Koumantou assure sa rentabilité. En 2010, elle a récolté et vendu plus de 36.000 litres de lait autour de la capitale. Après huit ans de soutien de Vétérinaires Sans Frontières, la laiterie fonctionne désormais de manière autonome. Les familles d’éleveurs qui vendent leur lait à cette coopérative se garantissent un revenu annuel supplémentaire de € 150. Cela leur permet de financer la moitié de leurs besoins annuels. Les femmes - qui sont en charge de la vente du lait et qui disposent des revenus qu’elle génère - disposent ainsi de plus de temps, car elles ne doivent plus parcourir plusieurs kilomètres pour vendre leur lait. Cette mini-laiterie, qui emploie cinq personnes à temps plein, présente également un avantage pour les consommateurs maliens: ses produits sont moins chers que le lait en poudre qui est vendu à Bamako.”

6. Témoignage de la bénévole Annick Lambotte (Belgique)

“Je travaille deux jours par semaine au siège de Vétérinaires Sans Frontières à Bruxelles. J’y effectue principalement des tâches administratives. Je dépouille le courrier, prépare les envois, réponds au téléphone, reçois les visiteurs et traduis parfois quelques textes. Dès le premier jour, je me suis sentie chez moi ici. Mes collègues parlent tout le temps des projets en Afrique, ce qui me fait réaliser l’importance du travail de Vétérinaires Sans Frontières.”

7. Témoignage de Léonidas Mbanzamihiho, coopérant et chef de projet du PROXIVET (Rwanda)

“La réussite de la stratégie de partenariat et des actions de Vétérinaires Sans Frontières est due principalement à l’interaction positive entre les organisations partenaires locales et les membres de l’équipe de Vétérinaires Sans Frontières. C’est une approche qui doit être maintenue et renforcée.”

8. Témoignage de Valère Tsumbira, secrétaire exécutif du Réseau WIMA et coresponsable du LUVUPEL (Congo)

“Vétérinaires Sans Frontières a renforcé nos capacités pour améliorer le suivi des activités du projet LUVUPEL et identifier d’autres projets en faveur de la population locale. Le personnel du Réseau WIMA a notamment reçu des formations sur la gestion de projets axée sur les résultats, l’égalité des sexes, le management et la gestion financière. Ce renforcement des capacités contribue à la bonne viabilité et la durabilité de notre organisation, de sorte que nous puissions mieux pérenniser les interventions du projet.”



© Cédric Gerbehaye

3.4 PARTENARIATS DURABLES

ORGANISATIONS PARTENAIRES LOCALES
Vétérinaires Sans Frontières collabore étroitement avec des organisations locales pour la mise en œuvre de ses programmes en Afrique. Cette collaboration prend la forme d'un partenariat durable, qui se caractérise par une confiance mutuelle, du respect, de la responsabilité, de la concertation et un échange d'expériences et de connaissances.

Pour pouvoir accomplir sa mission de manière durable, efficace et efficace,

Vétérinaires Sans Frontières contribue au renforcement des capacités de ses partenaires locaux. Au fur et à mesure que les organisations partenaires acquièrent de l'autonomie, le rôle de Vétérinaires Sans Frontières passe de celui de 'exécutant' à celui de 'facilitateur' du développement.

BÉNÉVOLES

En Belgique, Vétérinaires Sans Frontières peut compter sur le dévouement de plusieurs bénévoles, entre autres pour l'exécution

de tâches administratives ou la traduction de textes. Ces sympathisants offrent un soutien considérable à l'organisation. En Afrique aussi, les éleveurs s'investissent souvent bénévolement pour leur communauté, car ils sont convaincus que le bien-être des animaux, des hommes et de la nature sont indissolublement liés.

3.5 SENSIBILISATION ET ÉDUCATION EN BELGIQUE

Les choix effectués par les citoyens et les décideurs politiques des pays riches - en particulier dans le domaine de la consommation et de la politique agricole - ont une influence sur les conditions de vie des éleveurs paysans dans le monde entier. C'est pourquoi, par le biais de diverses activités, Vétérinaires Sans Frontières attire l'attention du public, des hommes politiques, des professionnels et des étudiants du secteur agricole sur l'importance de l'élevage pour un développement durable.

JOURNÉE MONDIALE DU LAIT

Le 1er juin, Manneken Pis a enfilé un costume d'éleveur africain et a uriné du lait pour sensibiliser les médias et le public à la problématique du lait en Afrique.



TURKANA: LES PREMIERS DERNIERS HOMMES

Du 25 septembre au 16 janvier, Roger Job a exposé son reportage sur les conséquences des changements climatiques pour les

éleveurs nomades turkanas au Musée de la Photographie à Charleroi. Les activités de Vétérinaires Sans Frontières au Kenya y étaient amplement détaillées, entre autres au moyen de panneaux d'information, d'images vidéo, de jeux éducatifs et de la préface du livre que Roger Job a publié sur son travail chez les Turkanas.



Francis Anno et Michael Ameripus, collaborateurs turkanas de Vétérinaires Sans Frontières et guides de Roger Job lors de ses voyages, ont participé à l'inauguration de l'exposition. Ils ont parlé de la situation de leur peuple pastoral avec les médias et le public, mais aussi avec des experts agricoles et des députés européens.

TURKANA: SOLUTION AUX ALÉAS DU CLIMAT

Ce film, réalisé par Fabienne Cuypers, montre comment Vétérinaires Sans Frontières et ses partenaires locaux cherchent à rendre les éleveurs turkanas plus résistants aux changements climatiques.

AFRIKAVILLE

À l'occasion du Prix de solidarité du journal De Standaard, Vétérinaires Sans Frontières a lancé un jeu sur Facebook, qui permet aux internautes de vacciner virtuellement un ani-

mal dans un village africain.

AUTRES ÉVÉNEMENTS

- ✎ Débat à Charleroi sur les conséquences des changements climatiques pour les pays du Sud, avec le climatologue Pierre Ozer, le photographe Roger Job, ainsi que Francis Anno, Michael Ameripus et Eddy Timmermans pour Vétérinaires Sans Frontières.
- ✎ Symposium de be-troplive à Anvers sur la collaboration entre les secteurs médical et vétérinaire dans les pays en voie de développement. Avec des présentations de Vétérinaires Sans Frontières, de son ONG partenaire au Niger, Karkara, et de son partenaire international, ILRI.
- ✎ Présentation du documentaire 'Vulnérabilité et petit élevage' sur le projet LUVUPEL au Congo, suivie d'un débat, à Bruxelles et à Anvers.
- ✎ Stand d'information au festival 'Mano River' de la communauté africaine à Bruxelles.
- ✎ Diverses activités pour les étudiants en médecine vétérinaire dans les universités flamandes et wallonnes.
- ✎ Plaidoyer en faveur des pastoralistes de l'Afrique de l'est devant l'Union africaine et l'Union européenne, dans le cadre de CELEP, une coalition internationale des organisations de la société civile.

04.

**VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
ACTIF DANS 8 PAYS D'AFRIQUE**

Afrique de l'ouest

NIGER

Les éleveurs produisent du lait dans ce pays désertique depuis la nuit des temps. Mais la récolte limitée de l'année passée, conséquence du climat instable, a provoqué au printemps une grave crise alimentaire, qui a coûté la vie à de nombreux hommes et animaux. La moitié de la population et les trois quarts du cheptel ont connu la famine. Le prix du bétail s'est effondré, alors que celui des céréales s'est envolé.



PROJETS

Programme d'appui au secteur de l'élevage (PASEL)

Baillleur de fonds: DDC
Durée: 3 ans (depuis 2010)
Budget total: CHF 5.027.419
Partenaires: SNV, CESA0-PRN

Appui aux éleveurs (LIKES)

Baillleur de fonds: USAID
Durée: 1 an
Budget total: \$ 708.693
Partenaire local: CESA0-PRN

Projet de sécurisation sanitaire et alimentaire du cheptel dans la zone du Tadress (SESAC II)

Baillleur de fonds: DGD
Durée: 3 ans (depuis 2008)
Budget total: € 462.279
Partenaires locaux: KARKARA, ONG Tadress

Projet d'appui à l'élevage dans la région de Dosso (APELDO)

Baillleur de fonds: DGD

Durée: 3 ans (depuis 2008)
Budget total: € 1.029.974
Partenaire local: CESA0

Sécurité alimentaire renforcée par l'élevage aux départements de Dakoro et d'Abalak (SAREL)

Baillleur de fonds: Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire
Durée: 5 ans (depuis 2009)
Budget total: € 3.052.462
Partenaire local: KARKARA

Projet d'appui aux ménages sinistrés des communes rurales d'Aderbissinat et d'Ingall (PAMES)

Baillleur de fonds: Côtes d'Armor (France)
Durée: 3 mois
Budget total: € 47.000
Partenaire local: KARKARA

Déstockage d'urgence dans les départements de Dakoro et d'Abalak

Baillleur de fonds: FAO

Durée: 2 mois
Budget total: € 78.258
Partenaire local: KARKARA

Distribution gratuite de céréales

Baillleur de fonds: WFP
Durée: 1 mois
Budget total: € 38.225
Partenaire local: KARKARA

Cash transfert à Gouré

Baillleur de fonds: Val de Marne (France)
Durée: 10 jours
Budget total: € 15.000
Partenaire local: KARKARA

Vente à prix modéré d'aliments bétail dans les départements de Dakoro, d'Abalak et d'Aderbissinat

Baillleur de fonds: FAO
Durée: 3 mois
Aide sous forme de 176 tonnes d'aliments bétail
Partenaire local: KARKARA



MALI

Bien que les éleveurs maliens produisent beaucoup de lait, la production n'est pas optimale suite au manque de services vétérinaires, d'infrastructures, d'hygiène, d'eau et de fourrage. Par conséquent, il est difficile d'acheminer la production locale jusqu'aux consommateurs et le pays est obligé d'importer du lait en poudre pour satisfaire à la demande nationale. Les hausses des prix des denrées alimentaires importées et les fluctuations mondiales du prix du coton, le premier produit d'exportation du Mali, touchent en premier lieu les populations les plus fragiles.



"Lors de la crise alimentaire, nous étions obligés de vendre une vache à € 8, parfois même à € 3. Vétérinaires Sans Frontières, par contre, achetait nos vaches à € 80. C'était un appui très important. Avec cet argent, nous avons pu acheter du fourrage et faire survivre le reste de notre troupeau."

Témoignage d'un éleveur du département de Dakoro (Niger, SAREL)

PROJETS

Projet d'appui aux organisations féminines par l'élevage d'espèces à cycle court dans la région du Bamako (PAFEC)

Baillleur de fonds: DGD
Durée: 3 ans (depuis 2008)
Budget total: € 467.076
Partenaire local: ICD

Projet de développement de l'élevage à Koulikoro, Kita et Koumantou (PRODEL-K)

Baillleur de fonds: DGD
Durée: 3 ans (depuis 2008)
Budget total: € 1.078.387
Partenaire local: ICD

Projet de capitalisation de la filière de lait local en Afrique de l'ouest (FILLAO)

Baillleur de fonds: AFD
Durée: 11 mois
Budget total: € 53.000
Partenaires: AVSF, AOPP, ICD



"J'ai appris à améliorer l'habitat de mes poules et à mieux nourrir mes poussins. Aujourd'hui, je réalise combien il est important de vacciner régulièrement mes poules contre la maladie de Newcastle. De cette façon, moins de poules meurent et je gagne trois fois plus lors de la vente."

Témoignage d'une avicultrice de la région de Koulikoro (Mali, PAFEC)

BURKINA FASO

Le Burkina Faso est un pays enclavé au milieu du Sahel. La saison sèche y est très longue. L'aridité du sol est telle que seul un quart du territoire peut être utilisé pour l'agriculture ou la sylviculture. La majorité de la population dépend donc directement de l'élevage pour son approvisionnement alimentaire et ses autres besoins socio-économiques. Cependant, le secteur n'a guère l'occasion de développer son potentiel.



Malgré la suspension temporaire des projets au Burkina Faso pour des raisons financières, le partenariat entre A2N et Vétérinaires Sans Frontières se poursuit. En 2010, Vétérinaires Sans Frontières et son organisation partenaire locale ont rencontré les autorités nationales et locales, ainsi que divers partenaires techniques et financiers, dans le cadre de leur recherche de cofinancement des projets. A2N, quant à elle, continue à assurer le suivi des banques d'aliments pour le bétail et des bénéficiaires des projets antérieurs. La deuxième phase du projet d'appui au développement du Zébu Peul au Sahel (ZEPESA) démarrera en 2011.



"Vétérinaires Sans Frontières nous a donné de quoi cultiver des plantes fourragères le long de la rivière Turkwel. Nous avons appris à confectionner des ballots et à conserver le foin, afin que nos animaux aient aussi suffisamment à manger durant la saison sèche. Nos vaches produisent désormais plus de lait pour nos enfants pendant toute l'année."

Témoignage d'un éleveur de la région de Turkana (Kenya)

Afrique de l'est

KENYA

Les éleveurs nomades du Turkana et d'autres régions du nord du pays sont confrontés à de longues périodes de sécheresse - succédées par des pluies courtes, mais très fortes - et aux conflits pour le bétail entre clans. Les maladies animales, propagées d'autant plus facilement que les troupeaux se déplacent sans cesse, et le manque d'eau freinent la productivité du cheptel. Seuls quelques vétérinaires privés ont choisi de s'installer dans cette région reculée et économiquement très défavorisée.



PROJETS

Programmes d'urgence destinés à l'aide alimentaire, les services vétérinaires et l'accès à l'eau dans les régions de Turkana, Garissa, Lagdera, Fafi et Pokot

Bailleur de fonds: ECHO

Durée: 9 mois - Budget total: € 290.000 (Garissa, Lagdera, Fafi)

Bailleur de fonds: FAO (CERF)

Durée: 8 mois - Budget total: \$ 50.000 (Garissa, Fafi, Lagdera)

Durée: 8 mois - Budget total: \$ 50.000 (Turkana, Pokot)

Durée: 10 mois - Budget total: \$ 175.000 (Pokot, Turkana)

Projet d'amélioration de la production de bétail et de la sécurité alimentaire en multipliant les réserves de fourrage dans les régions de Turkana et Garissa

Bailleur de fonds: FAO

Durée: 14 mois (depuis 2010)

Budget total: \$ 100.000

Initiative pour la gestion de sécheresse dans les régions de Turkana, Pokot, Sam-

buru et Baringo (DMI-élevage)

Bailleur de fonds: Commission européenne

Durée: 3 ans (depuis 2008)

Notre budget: € 1.157.140 (budget total: € 2.200.000)

Consortium mené par Vétérinaires sans Frontières Belgique: Practical Action, ACTED, Oxfam Grande-Bretagne et Vétérinaires Sans Frontières Allemagne
Partenaire local: TUPADO

Programme de développement de l'élevage dans la région du Turkana (TLDP II)

Bailleur de fonds: Fonds Belge pour la Sécurité alimentaire

Durée: 5 ans (depuis 2005)

Budget total: € 1.571.130

Partenaire local: TUPADO

Initiative pour la gestion de catastrophes (approvisionnement en eau et gestion de conflits) au Nord-Kenya (DMI-eau)

Bailleur de fonds: Union européenne

Durée: 35 mois (depuis 2008)

Notre budget: € 329.557

Consortium mené par Oxfam Grande-Bretagne: Practical Action, ACTED et Vétérinaires Sans Frontières Allemagne et Belgique

Projet d'amélioration de l'approvisionnement alimentaire et de la commercialisation du bétail (LOMIDAT)

Bailleur de fonds: Union européenne

Durée: 20 mois (depuis 2010)

Notre budget: € 560.582

En consortium avec / mené par Terra Nova

Projet d'amélioration de la sécurité alimentaire dans les régions reculées du district de Samburu Central

Bailleur de fonds: Ambassade de France au Kenya

Durée: 8 mois

Budget total: € 191.530

Partenaire local: PGDP



SUD-SOUDAN

Malgré l'accord de paix signé au Sud-Soudan en 2005, après deux décennies de guerre civile, la reconstruction et le développement économique du pays restent problématiques. Près de la moitié de la population, dont une majorité d'éleveurs, vit sous le seuil de pauvreté. Les épidémies, les conflits entre différentes tribus, le manque de marchés aux bestiaux et de services vétérinaires découragent les investisseurs de financer le secteur de l'élevage. Les éleveurs sont contraints de mettre en place un système dans lequel ils sont eux-mêmes responsables de la santé de leurs animaux.

PROJETS

Programme d'urgence de soutien vétérinaire dans les états de Warrap, Central Equatoria, Eastern Equatoria, Unity, Jonglei, Upper Nile et Lakes (EVSP II)

Bailleur de fonds: USAID

Durée: 14 mois (depuis 2010)

Notre budget: \$ 1.185.233 (budget total: \$ 1.883.567)

Consortium mené par Vétérinaires sans Frontières Belgique: Vétérinaires Sans Frontières Allemagne et Suisse

Soutien vétérinaire d'urgence aux communautés vulnérables dépendant de l'élevage dans les états de Jonglei, Upper Nile, Lakes, Eastern et Central Equatoria

Bailleur de fonds: CHF

Durée: 5 mois

Budget total: \$ 200.000

Projet de surveillance épidémiologique du bétail dans tous les 10 états du Sud-Soudan (LESP)

Bailleur de fonds: Union européenne

Durée: 5 ans (depuis 2008)

Budget total: € 3.550.000

Programme de relance de la sécurité alimentaire dans l'état de Lakes (FSRP)

Bailleur de fonds: Union européenne

Durée: 4 ans (depuis 2009)

Budget total: € 1.500.004

Service de soins de santé animale dans les états d'Upper Nile et Jonglei

Bailleur de fonds: Multi Donor Trust Funds (UNDP)

Durée: 11 mois

Budget total: \$ 600.000



© Cédric Gerbehaye

OUGANDA

L'instabilité politique et économique prolongée de l'Ouganda rend le pays fortement dépendant de l'aide internationale. Dans la région peu peuplée du Karamoja, située dans le nord-est du pays, la majorité de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Pour faire face au climat particulièrement sec, les éleveurs et leurs troupeaux parcourent le pays à la recherche d'eau et de pâturages.

PROJET

Programme d'appui au développement de l'élevage au Karamoja (KLDP)

Bailleur de fonds: DGD

Durée: 3 ans (depuis 2008)

Budget total: € 613.483

Partenaire local: MADEFO



"Quand mon bétail a été volé, je me suis demandé comment moi, un vieillard de 78 ans, j'allais pouvoir subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. J'ai alors fait un emprunt à la banque communautaire et commencé un petit commerce de bétail: j'achète et je vends des chèvres. Avec les revenus de ce commerce, j'ai pu acheter six chèvres et deux boucs pour ma famille. J'ai aussi acheté des médicaments pour mes animaux et payé les frais de scolarité de ma fille."

Témoignage de Paul Deng'el, éleveur de Kakingol (Ouganda)



"Ma tâche principale est de veiller à ce que la population ne mange pas de viande contaminée, afin d'éviter les zoonoses. Dans les villes, les éleveurs amènent leur bétail à l'abattoir où la viande est validée par les autorités. Mais dans les villages, la situation est plus difficile à contrôler. Nous recevons donc une formation de Vétérinaires Sans Frontières, afin de pouvoir sensibiliser les villageois à l'importance de l'inspection de la viande."

Témoignage de Regina Ijok, inspectrice de viande d'une autorité locale (Sud-Soudan, LESP)

Les Grands Lacs

RD CONGO

Réputée pour ses richesses naturelles, la République Démocratique du Congo reste un pays en proie à l'instabilité. Des millions de personnes sont mortes durant la longue guerre civile. Des milliers d'habitants ont fui, des troupeaux entiers ont été exterminés, des récoltes ont été ravagées et le savoir ancestral de nombreuses générations a été perdu. Les habitants essaient de reconstruire lentement ce que la guerre a détruit.

PROJET

Projet de lutte contre la vulnérabilité par le petit élevage dans la région du Nord Kivu (LUVUPEL)

Baillleur de fonds: Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire
Durée: 4 ans (depuis 2007)
Budget total: € 2.358.062
Partenaire local: Réseau WIMA

RWANDA

L'économie rwandaise est basée essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. Néanmoins, la production de l'élevage est faible et les soins vétérinaires sont peu accessibles. Les éleveurs doivent faire face à une pénurie de terres pour leurs animaux, suite à la forte densité de population et l'érosion croissante des sols.

PROJET

Projet de promotion d'un service vétérinaire privé de proximité au sud Rwanda (PROXIVET)

Baillleur de fonds: DGD
Durée: 3 ans (depuis 2008)
Budget total: € 1.158.139
Partenaires locaux: IMBARAGA, SDA-IRIBA



"Durant la guerre civile, qui a duré des années, j'ai perdu tous mes animaux. Grâce à Vétérinaires Sans Frontières, j'ai aujourd'hui de nouveau quelques chèvres. Elles se sont bien reproduites, ce qui m'a permis d'en donner plusieurs à une autre famille vulnérable. Désormais, je peux vendre une chèvre pour payer les frais de scolarité de mes enfants."

Témoignage de Kambale Nganza, ancien rebelle de Musienene (Congo, LUVUPEL)

Projets régionaux

ICRD: RÉPONSE AMÉLIORÉE DES COMMUNAUTÉS À LA SÉCHERESSE

Les éleveurs en Ouganda, Éthiopie, Somalie et Kenya sont souvent confrontés à la sécheresse et l'insécurité alimentaire. Vétérinaires Sans Frontières Belgique, en coopération avec Vétérinaires Sans Frontières Allemagne et Suisse et la population locale, identifie les zones à risques en matière d'accès à l'eau et aux pâturages durant la saison sèche. Les communautés locales reçoivent des formations sur la gestion durable de l'eau et du sol, le rapportage des maladies et l'instauration d'un système d'information sur les marchés de bétail. En diffusant des messages d'alerte et de l'information sur les marchés, en créant des institutions financières locales et en construisant des points d'eau, le projet vise à diminuer l'impact de la sécheresse sur les communautés locales vulnérables et à les rendre plus résistantes.

Baillleur de fonds: ECHO
Durée: 1 an (II); 18 mois (III) (depuis 2010)
Notre budget: € 550.700 (II); € 505.000 (III)

REGLAP: PROGRAMME RÉGIONAL POUR L'APPRENTISSAGE ET LE PLAIDOYER EN FAVEUR DES COMMUNAUTÉS VULNÉRABLES DANS LES RÉGIONS SÈCHES

La croissance rapide de la population et la détérioration des ressources naturelles sont de réelles menaces pour l'élevage en Afrique de l'est. Le projet veut instaurer un dialogue entre les décideurs politiques et les éleveurs nomades en Érythrée, Éthiopie, Kenya, Somalie et Ouganda, afin que tous les acteurs soient mieux préparés à la sécheresse et que les éleveurs puissent assurer leurs moyens de subsistance. Par ailleurs, le REGLAP recueille du savoir et des bonnes pratiques et renforce les capacités de la société civile en matière de plaidoyer et de création de réseaux. Vétérinaires Sans Frontières mène ce projet en collaboration avec Oxfam, Save the Children, CARE, IIED, Cordaid, ODI et Reconcile.

Baillleur de fonds: ECHO
Durée: 16 mois (depuis 2010)
Notre budget: € 21.000 (pour l'Ouganda)

L4L: ÉLEVAGE COMME MOYEN DE SUBSISTANCE

Le continent africain se compose en grande partie de régions sèches où l'eau, les terres fertiles et la végétation sont rares. Dans ces écosystèmes fragiles, les éleveurs pastoraux et leurs troupeaux, les agriculteurs sédentaires et les animaux sauvages se battent pour ces richesses naturelles insuffisantes. Vétérinaires Sans Frontières soutient les éleveurs de l'Afrique de l'est (la région frontalière entre l'Éthiopie, le Kenya, le Sud-Soudan et l'Ouganda) et l'Afrique de l'ouest (la région frontalière entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger) afin qu'ils puissent se rendre plus résistants aux changements climatiques, notamment en leur proposant des moyens de subsistance alternatifs et des solutions moins conflictuelles.

Baillleurs de fonds: Union africaine, Union européenne
Durée: 3 ans (depuis 2010)
Notre budget: € 616.350 (Afrique de l'est); \$ 143.325 (Afrique de l'ouest)
Partenaires: IUCN, AWF



05.

RAPPORT FINANCIER

Ce rapport financier est lié aux comptes consolidés de Vétérinaires Sans Frontières incluant toutes les activités réalisées entre le 1er janvier et le 31 décembre 2010. Les comptes ont été contrôlés et certifiés par notre commissaire aux comptes DGST & Co. Ils sont disponibles depuis le site de la Banque Nationale de Belgique (www.bnb.be).

RECETTES

Les dons sont essentiels pour que Vétérinaires Sans Frontières atteigne ses objectifs. En 2010, la récolte de fonds a rapporté € 858.166 (contre € 731.143 en 2009). Ceci ne représente certes que 10% des revenus de Vétérinaires Sans Frontières mais ces petites sommes, cumulées, permettent à travers le cofinancement d'obtenir des subsides importants tant au niveau belge qu'international.

Sur le niveau institutionnel, nous pouvons compter depuis de nombreuses années sur l'appui important de différents gouvernements et de fondations privées. Nos principaux bailleurs de fonds sont le gouvernement

belge (€ 3.320.155 utilisés en 2010), la Commission européenne (€ 1.365.357) et USAID (€ 1.362.140). Ils représentent, à eux trois, 70% des recettes de l'association.

DÉPENSES

La mise en œuvre de nos activités dans le Sud représente € 7.536.962, soit 88% des dépenses en 2010, le reste étant lié au fonctionnement du bureau de Bruxelles et aux coûts de la collecte de fonds. 31% de nos dépenses projets ont été réalisés en Afrique de l'ouest, 13% en Afrique centrale et 56% en Afrique de l'est.

Le résultat final de l'exercice 2010 est un surplus de € 26.617, tandis que l'association terminait avec un déficit les deux années précédentes (de € 30.551 et de € 84.459 respectivement en 2009 et 2008).

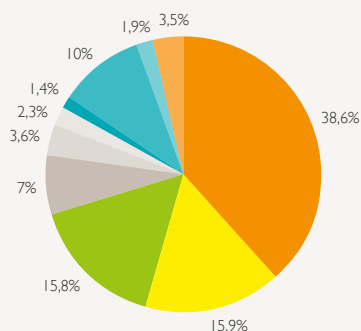
BILAN

Le total du bilan s'élève à € 17.311.702. Il se caractérise par des masses importantes de créances et de reports de subsides. Les

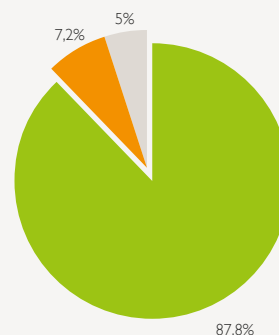
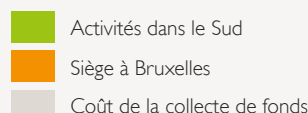
règles comptables obligent en effet à comptabiliser la totalité des contrats de financement pluriannuel, expliquant les montants importants figurant à l'actif en créances et au passif en comptes de régularisation (pour la partie des subsides qui n'a pas encore été consommée par les projets).

Le fonds social s'élève à € 1.883.297, soit une augmentation d'un million par rapport à 2009. Il représente 11% du total du bilan. Cette augmentation s'explique par un don anonyme qui est arrivé en fin d'exercice 2010. Le conseil d'administration se penche sur l'utilisation de ce don. Actuellement il a été mis en moyens permanents afin de refléter une volonté de l'association pour assurer une croissance durable.

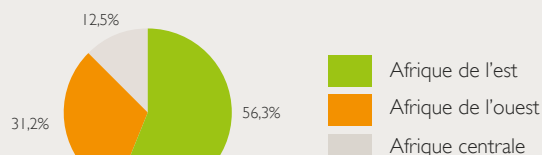
RECETTES



DÉPENSES



ACTIVITÉS DANS LE SUD (87,8%)



BILAN

ACTIF	2010	2009
Actifs immobilisés	780.022	680.807
Immobilisations incorporelles	5.645	7.326
Immobilisations corporelles	718.820	649.396
Immobilisations financières	55.557	24.086
Actifs circulant	16.531.680	12.740.187
Créances à plus d'un an	4.327.771	3.884.530
Créances à moins d'un an	8.218.586	6.677.665
Valeurs disponibles	2.755.397	2.077.546
Comptes de régularisation	1.229.926	100.446
TOTAL ACTIF	17.311.702	13.420.994
PASSIF	2010	2009
Fonds social	1.883.297	874.150
Moyens permanents	959.268	35.106
Bénéfice reporté	353.272	326.655
Subsides en capital	570.758	512.389
Provisions	109.288	50.000
Dettes	15.319.117	12.496.844
Dettes à plus d'un an	0	93.858
Dettes à moins d'un an	2.331.823	2.321.847
Comptes de régularisation	12.987.293	10.081.139
TOTAL PASSIF	17.311.702	13.420.994

COMPTE DE RÉSULTAT

	2010	2009
Ventes et prestations	8.543.041	8.454.733
Coût des ventes et prestations	-8.458.912	-8.279.713
Bénéfice d'exploitation	84.129	175.020
Produits financiers	67.434	53.023
Charges financières	-124.946	-254.940
Résultat courant	26.617	-26.896
Produits exceptionnels	0	223
Charges exceptionnelles	0	-3.878
Résultat de l'exercice	26.617	-30.551

ADDENDUM

RISQUES, SOLUTIONS ET ÉTHIQUE

FLUX DE TRÉSORERIE ET DE PROGRAMMES

2010 a entraîné un bénéfice de € 26.617 (contre un déficit de € 30.551 en 2009), qui devra être ajouté aux réserves constituées au fil des années précédentes, qui totalisent maintenant € 353.272.

Ces trois dernières années, Vétérinaires Sans Frontières a pu stabiliser son budget à environ € 8,5 millions. Cela était nécessaire après la période de croissance rapide des années précédentes. Pour 2011, l'assemblée générale a approuvé une croissance de 130% par rapport à l'exercice 2010. Le plan triennal pour l'avenir se concentre sur une hausse annuelle de 10%. Nos liquidités à court terme nous imposent une stratégie rigoureuse des flux de trésorerie, qui comprend un compte-rendu trimestriel et un processus de surveillance. Par conséquent, Vétérinaires Sans Frontières a pu réaliser un taux d'exécution de 105% de sa programmation ambitieuse pour 2010. L'association doit encore veiller à conserver assez de liquidités pour faire face à ses engagements à court terme. Mais un don anonyme extraordinaire nous a permis d'assurer un moyen permanent d'environ € 959.268.

La vigilance reste surtout de mise dans les domaines suivants:

- Les réserves sont faibles, mais en augmentation lente, par rapport au volume d'activité (11%, contre 6,5% en 2009). La politique de l'association sera évaluée en 2011 pour fixer un nouvel objectif clair en matière de réserves.

- À la suite de la politique de préfinancement et aux délais de paiement souvent longs des bailleurs de fonds, ajoutés à nos propres retards supplémentaires en matière de rapportage, nous recevons souvent l'argent après l'avoir dépensé. L'association doit alors l'avancer.

Actuellement, notre politique des flux de trésorerie anticipe mieux cette couverture avant l'engagement dans de nouveaux projets. D'ailleurs, Vétérinaires Sans Frontières surveille ses programmes pour réduire les délais de paiement des bailleurs de fonds en leur faisant parvenir les rapports le plus vite possible.

D'autre part, l'association juge aussi la quantité de nouveaux projets prévus. Les activités sont donc assurées pour l'avenir, le flux de programmes nous étant favorable.

RÉCOLTE DE FONDS

Nos fonds propres restent problématiques. Vétérinaires Sans Frontières a récolté environ 10% de son revenu de 2010 par le biais de collectes de fonds individuels. Nous sommes aussi attentifs au cofinancement des programmes en cours et nouveaux, la récolte de fonds non affectés ne devant pas être utilisée intégralement pour le financement systématique de programmes qui nécessitent souvent un cofinancement de 10 à 25%. Idéalement, les fonds propres devraient être utilisés en partie pour financer des programmes qui sont considérés comme une priorité absolue par l'organisation, mais que les bailleurs de fonds institutionnels ne financent pas facilement. Pour y arriver, nous avons intensifié la recherche de cofinancements ciblés et de fonds non affectés en 2010, pour obtenir un montant total de € 490.111 en cofinancement. Pour stimuler cet effort, l'équivalent temps plein de deux experts à temps partiel a été augmenté en 2011: le poste affecté à la recherche de cofinancements et de subventions est passé de 50%

à 100% et celui de la récolte de fonds individuels de 50% à 60%.

BUREAUX RÉGIONAUX ET SIÈGE CENTRAL

Un autre point qui requiert notre attention est la couverture des frais des deux bureaux régionaux. Ceux-ci devraient être couverts en répartissant de façon correcte et transparente les différents coûts des programmes entre frais opérationnels, frais de gestion des programmes et frais d'administration. Il en va de même, mais à un autre niveau, pour la couverture des frais du siège à l'aide des revenus administratifs (65% en 2008, 67% en 2009, 70% en 2010 et nous visons 100% en 2015). Compte tenu de la poursuite de la décentralisation, pour favoriser l'autonomisation du Sud et améliorer l'efficacité et l'efficience des programmes dans la mesure de ce qui est pertinent et réaliste, tous les postes, descriptions de poste, responsabilités et pouvoirs sont actuellement en révision.

QUALITÉ DES PROGRAMMES

La gestion du cycle des projets est un élément essentiel de la gestion des risques de l'association. La poursuite de qualité ne se limite pas seulement au planning et à la mise en œuvre, mais inclut aussi la surveillance et l'évaluation. Tous ces éléments doivent se nourrir les uns les autres dans le bon ordre pour constituer une organisation apprenante, au sein de laquelle des programmes de qualité ont un impact au niveau adéquat. Cela implique un travail avec nos partenaires locaux et nos clients finaux sur le terrain. Ce processus doit être bien géré, surtout pendant cette période de croissance planifiée de l'organisation. Dans ce cadre, nous introduirons notamment la méthodologie du Modèle EFQM d'Excellence, en étroite collaboration avec les fédérations belges d'ONG ACODEV et COPROGRAM.

Une autre question à régler concerne nos programmes d'aide d'urgence (court terme) et nos programmes de développement structurel (long terme). Les deux approches devraient se prolonger et se compléter. Les programmes d'aide d'urgence sont nécessaires de temps en temps, surtout dans les écosystèmes fragiles dans lesquels nous travaillons, mais ils devraient toujours soutenir des programmes de développement structurel (en cours ou futurs). Autrement dit, il faut des liens entre l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement (LARD). Notre objectif est d'obtenir un taux moyen de 20% de programmes d'aide d'urgence et 80% de programmes de développement structurel au fil des années.

PERSONNEL

La sécurité est un autre risque que l'association doit gérer. En fonction des écosystèmes et du contexte géopolitique dans lesquels ils sont mis en œuvre, tous les programmes de Vétérinaires Sans Frontières ont des plans de sécurité adaptés. Chaque changement de contexte exigera une mise à jour de ces plans. Par conséquent, en 2010, des mises à jour ont dû avoir lieu à la suite de l'augmentation des menaces pour la sécurité au Niger, au Mali et en Congo. L'association devra également réexaminer la situation dans l'ensemble de l'Afrique de l'ouest, à la suite des menaces d'Al-Qaïda dans cette région. En 2011, nous devons être attentifs en vue des élections imminentes au Kenya et de l'indépendance du Sud-Soudan.

Nos ressources humaines sont parmi nos ressources les plus précieuses et nous devons faire face de manière structurelle à une rotation du person-

nel relativement plus élevée. Nous ne pouvons pas rivaliser avec les rémunérations des plus grandes ONG internationales ou des associations internationales ou à but lucratif actives dans nos secteurs. Nous devons donc être parés à mettre en place un plan solide d'accompagnement et de responsabilisation du personnel, et nous préparer en même temps en tant qu'organisation à gérer la rotation du personnel. À ce titre, l'organisation doit investir dans ses mécanismes de mémoire institutionnelle et veiller à être moins dépendante d'individus spécifiques.

DURABILITÉ

La responsabilité sociale des entreprises (RSE) est un sujet auquel nous sommes de plus en plus sensibles. En tant qu'organisation de bienfaisance, nous essayons de 'faire le bien' le mieux possible à travers nos programmes. Mais en tant qu'organisation de bienfaisance, nous sommes également appelés à 'faire le bien' de manière durable. L'équipe de Vétérinaires Sans Frontières a fait un premier brainstorming au sujet de la RSE en 2010 et a pris quelques mesures ou amélioré certaines politiques existantes. Voici un exemple simple: au siège, nous avons évacué la plupart des anciennes imprimantes au profit d'une imprimante centrale, plus économique, capable d'imprimer en recto-verso et équipée d'un tiroir pour papier brouillon. Pour la plupart des autres documents définitifs, nous utilisons du papier recyclé non blanchi. Le but est de rendre plus durable notre consommation de papier. Nous avons déjà une politique de promotion des transports en commun et nous l'avons renforcée. Il en résulte que 85% de nos collègues se rendent au travail en transport en commun ou à vélo. Nous avons deux abonnements aux voitures partagées Cambio, qui permettent aux membres de notre personnel d'atteindre des lieux éloignés ou de combiner plusieurs réunions dans la même journée, ce qui serait inefficace, voire impossible à réaliser autrement. À Bruxelles, nous encourageons l'utilisation des vélos de location Villol, permettant au personnel de faire de l'exercice en se rendant à des réunions. Nous essayons aussi de réduire nos déplacements en avion en combinant les visites sur le terrain avec des ateliers/réunions ou vice versa, ce qui permet de réduire au moins de moitié le nombre de kilomètres parcourus en avion. En outre, au siège, nous avons introduit des produits biologiques et/ou du commerce équitable dans notre cuisine. Tout cela montre que nous voulons aussi, en tant qu'organisation, 'faire le bien d'une bonne manière'.

Vétérinaires Sans Frontières a un code déontologique, qui est intégré dans notre gestion stratégique du cycle des programmes et exprimé dans notre vision, notre mission et nos valeurs, et qui est mis à jour quand cela s'avère pertinent. En outre, nous adhérons aux codes déontologiques de nos organisations parapluie, telles que VSF Europa et ACODEV.



DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIÈRES

BELGIUM

PARTENAIRES FINANCIERS

PARTENARIAT

--	--	--	--	--



SIÈGE / BRUXELLES

Avenue Paul Deschanel 36-38, 1030 Bruxelles, Belgique
T +32 (0)2/ 5390989, F +32 (0)2/ 5393490, E info@vsf-belgium.org
www.veterinairessansfrontieres.be

BUREAU RÉGIONAL / AFRIQUE DE L'EST

PO BOX 13986, 00800 (3rd Floor, Titan Complex), Nairobi, Kenya
T +254 (0)20 273 4518, E vrenault@vsfb.or.ke

BUREAU RÉGIONAL / AFRIQUE DE L'OUEST

BP 12632, Niamey, Niger
T +227 2072 5201, E s.pil@vsf-belgium.org